

NOTRE ASSOCIATION « PLEYBER-PATRIMOINE » s'interroge sur la pertinence de son appellation

Héritière d'une défunte section de l'ASC, l'association « Pleyber-Patrimoine » a donc vécu sa seconde année d'indépendance. Avec un certain bonheur, si l'on se réfère aux débats de sa récente assemblée générale du 8 février 2013, salle Angéla Duval. Avec un petit soubresaut de croissance aussi, puisque deux ans seulement après le passage sur les fonts baptismaux, le nom est déjà remis en question. Explications.

Priorité à la mémoire

En fait, il semble qu'après une bonne quinzaine d'années sous tutelle, le décollage se soit opéré encore plus vite que prévu. Les idées ont émergé de partout, leur mise en œuvre a été quasi immédiate et les projets abondent. Le rapport d'activités présenté par le secrétaire, Lucien Rohou, témoigne des efforts déployés par la vingtaine d'adhérents actifs.

« **Actifs**, insiste le Président, Alain Martin ... **Chez nous il n'y a pas de cartes de complaisance destinées à gonfler artificiellement les chiffres pour créer une illusion d'optique** ».

Et les résultats sont au rendez-vous pour 2012 :

- La revue, « l'Echo du Pors Ruz », compte 20 % d'abonnés de plus en un an et sa diffusion a augmenté dans le même temps de 50 exemplaires. Mais il conviendra d'en maîtriser avec rigueur les coûts de fabrication et de diffusion. Un appel à la vigilance rappelé lors de chaque réunion par les animateurs du groupe « ECHO » qui comptent sur de nouveaux partenariats pour conforter l'équilibre financier de la revue. Laquelle redevient trimestrielle pour des raisons purement administratives et repasse à 16 pages au lieu de 20.
- Le site internet, particulièrement convivial, est désormais consultable sur smartphone,
- Le « week-end Guével » et un vidéo-film (« l'usine en miettes ») rappellent l'orientation essentielle de l'association : le travail de mémoire.

Le tout dans un contexte financier qualifié de « confortable », puisque le rapport présenté par Louis Croguennec, approuvé à l'unanimité, a laissé apparaître une situation de trésorerie stabilisée à plus de 2.000 € au dessus des objectifs.

« **Pas question de nous regarder dans les chiffres**, a précisé Alain Martin. **Nous avons déjà investi plus de 1.800 € dans du matériel en deux ans et nous allons engager une somme au moins égale en 2013** ».

L'objectif : doter l'association du complément d'outils nécessaires au travail de mémoire, notamment dans le domaine du son et de l'image qui constituent les nouvelles orientations de l'équipe. L'exposé de Lucien Rohou sur les réalisations 2012 est à ce titre révélateur : Un film sur « le Combat des Trente » dupliqué en DVD à 2400 exemplaires pour le compte du Tro Menez Are, un autre sur « Les couleurs d'un calvaire » tourné à St-Thégonnec ou encore « Il était une foire dans l'ouest » traitant de Gouël Menez Are, au Cloître-St-Thégonnec, tout comme « Une Chapelle au milieu de nulle part » tourné au pardon de Saint-Barnabé. Et bien sûr « L'usine en miettes », traitant de l'histoire des anciens établissements Guével jusqu'à leur déconstruction durant l'été 2012.

Sans parler des vidéo-films en cours de montage comme celui tourné lors du dernier moto-cross de Pleyber-Christ, le documentaire sur la suppression du passage à niveau de la gare, ou encore un moyen métrage sur la vie du coureur cycliste pleybérien Jean Bourlès.

L'avenir du passé

Le plus gros chantier du premier semestre 2013 restera toutefois le film historique sur la Foire de Commana, destiné au prochain « Tro Menez Are ». Un documentaire bilingue, tourné principalement à Commana, mais dans lequel nombre de nos anciens trouveront à s'identifier. Ce film ira en effet jusqu'au fond des mémoires, témoignages à l'appui, éveiller le souvenir des foires et marchés de naguère.

Suivront d'autres sujets, dans un ordre de priorité qui reste à définir, mais qui auront un commun dénominateur : le travail de mémoire. Un travail qui s'accompagne d'exigences techniques, donc de matériel, afin que l'association remplisse au mieux ses quatre objectifs sur des vecteurs ainsi définis par Alain Martin :

« L'écrit : Avec l'Echo du Pors Ruz, nous démontrons que nous savons faire.

« L'internet : Avec notre site, grâce notamment à Pierre Tiburce, nous sommes incontestables.

« La collecte et la conservation des éléments de la mémoire : Avec notre expérience de la gestion des archives, des documents et des vestiges, nous maîtrisons.

« Les supports audio et vidéo : Nous avons dépassé le stade de la simple expérimentation. Des pistes innombrables s'ouvrent à nous. »

Et le président de relancer l'idée d'un atelier vidéo qui ne se heurte plus à aucun obstacle financier, mais qui passe sans doute par la recherche d'un local adapté.

La trilogie Histoire, Patrimoine, Mémoire

Les quatre grandes missions sont donc bien cernées. Mais pour l'équipe de direction comme pour tous les adhérents présents lors de cette assemblée générale, il convient qu'aucune ne prenne le pas sur l'autre.

« Du temps de l'ancienne section, il nous a été reproché de privilégier notre revue au point d'en faire un objet quasi exclusif. Il ne faudrait pas aujourd'hui que la vidéo l'emporte sur les autres orientations. Nous devons conduire nos quatre vecteurs de front. »

En deux ans, tout est donc allé très vite. Au point que le simple terme de « Patrimoine » ne semble plus adapté à la vie réelle de l'association et à la diversité de ses actions.

« Nous nous sentons à l'étroit dans ce concept unique. D'autant qu'à notre périphérie se sont développées des structures plus ciblées, qui s'intéressent au patrimoine naturel, au patrimoine religieux ... Et c'est tant mieux. Nous ne demandons d'ailleurs qu'à travailler avec elles. Mais cette euphorie patrimoniale qui succède à l'indifférence voire au mépris pour les choses du passé crée une grande nébuleuse génératrice de confusions dans les appellations ».

Et quand on sait que « Pleyber Patrimoine » sort régulièrement des limites de Pleyber-Christ pour exercer son action, on mesure mieux la portée de cette réflexion du président :

« Nous sommes à l'étroit, à la fois dans Pleyber qui restreint notre périmètre et dans le Patrimoine qui ne résume pas totalement le sens de notre démarche. Il va nous falloir rechercher un autre nom qui nous permette de mieux nous démarquer et d'affirmer notre véritable identité ».

La réflexion est donc déjà ouverte autour de trois mots forts :

« Patrimoine, car nous voulons sauvegarder et transmettre un héritage.

« Histoire, car nous puisons constamment dans le passé.

« Mémoire, car elle se nourrit en permanence aux sources de l'Histoire ».

Réponse vraisemblable avant l'été.